

# BIRMANIE

Pourquoi devrions-nous remplacer *Birmanie* par *Myanmar* ?

En 1989 la junte militaire décide d'adopter comme politonyme officiel<sup>1</sup> ပြည်ထောင်စု သမ္မတ မြန်မာနိုင်ငံတော် (*Pyidaungzu Myanma Naingngandaw*) « Union du Myanma », et que le nom du pays en anglais *Burma* changerait en *Myanmar*.

Selon leur coutume, les anglophones s'empressent d'obtempérer. Ils adoptent systématiquement la forme écrite étrangère et prononcent à l'anglaise ou à l'américaine, ce qui rend parfois le nom méconnaissable.

La romanisation (transcription ou translittération en alphabet latin) ne peut être que très approximative, le système phonétique du birman étant très différent du français, d'autant plus que c'est, comme le chinois, une langue à tons. Il serait complètement illusoire de prétendre adopter un nom birman en français.

Pour éviter qu'en anglais on prononce le *a* final comme dans *Burma* \bɜ:mə\, pour obtenir un *a* postérieur (ouvert, "myan maa", \mjæn'ma:\) ils ont ajouté un *r*, qui doit donc rester muet, sans pour autant y parvenir. Wikipédia (anglais) indique qu'il y a au moins neuf prononciations différentes en anglais, en deux ou trois syllabes, le *y* étant prononcé \aj\ comme dans *Miami* "mayami", et le *r* rétroflexe à l'américaine.

Avec *Myanmar*, on ne fait que vouloir nous imposer d'aligner le français sur l'anglais à l'écrit.

En Birmanie, les opposants rejettent la décision arbitraire des militaires. Ils contestent *Myanma*, notamment comme faisant référence de façon restrictive à l'ethnie dominante. Ils continuent d'utiliser *Burma* en anglais, et dans la vie courante, les gens utilisent le nom habituel *Bama*, et *Bamapi* pour le pays.

---

<sup>1</sup> *Politonyme* : nom de l'État. [http://www.projetbabel.org/ange\\_bizet/politonymie.pdf](http://www.projetbabel.org/ange_bizet/politonymie.pdf)

*Birmanie* est le nom français, politiquement neutre, il ne peut pas être interprété comme approbation ou opposition à un régime quelconque. Nous n'avons pas plus de raison d'en changer que pour *Chine, Inde* ou *Japon*. Mais voilà que la junte a prétendu l'imposer au monde entier, et a même fait remplacer le nom français à l'ONU.

Des francophones, à commencer par des médias, en pleine méconnaissance de cause, et imprégnés de culpabilité décoloniale, se sont crus obligés de l'adopter. Si l'anglais *Burma* est le nom dans la langue de l'ancien colonisateur, cela n'affecte en rien le français. Nous n'avons pas plus de raison d'abandonner la forme française de ***Rangoun*** pour adopter l'anglais *Rangoon* ou *Yangon*, ou d'autres noms de villes comme ***Moulmein*** (*Mawlamyine*).

L'exemple du nom du fleuve est significatif. Le gouvernement birman prétend nous imposer en français (comme en anglais) *Ayeyarwady* à prononcer [ʔèjàwədi mjiʔ]<sup>2</sup> (bon courage !). Mais pourquoi s'obstine-t-on à utiliser en français l'anglais *Irrawaddy*, plutôt que ***Irawadi*** comme on le fait en espagnol, en allemand, en polonais... chaque langue pouvant l'adapter à son système propre, *Irauádi* en portugais, *Irrawaddi* en italien, *Eravati* en norvégien, *Iravádi* en hongrois, *Iravádi* en tchèque... ? L'approximation est inévitable.

« Respecter le vrai nom ! » clament ceux qui n'ont pas compris que le nom ne dépend pas de la chose mais de la langue dans laquelle on s'exprime. À ce compte, il faudrait immédiatement abandonner *Allemagne, Hongrie, Grèce, Croatie, Monténégro, Finlande, Tchéquie, Maroc, Algérie, Égypte...* pour les remplacer par *Deutschland, Magyarország, Elláda, Hrvatska, Crna Gora, Česko, Moghrib, Djazaïr, Mšr...* Comment expliquer que les pays qui ont plusieurs langues officielles ont un nom différent dans chacune ? Que choisir *Finland* ou *Suomi* ? L'Afrique du Sud en a onze. Le français ne serait-il pas légitime à exprimer de façon compréhensible la réalité du monde ?

---

<sup>2</sup> ʔ : un coup de glotte ou consonne occlusive glottale.

***Birmanie***, nom du pays, et forme courte courante du politonyme *République de l'Union de Birmanie*, est régulièrement dérivé sur *Birman* par le suffixe *-ie*.

***Birman***, nom et adjectif, est polysémique, gentilé du pays pour l'ensemble de la population, et pour l'État, c'est aussi le nom de la langue officielle et langue de l'ethnie centrale majoritaire que les spécialistes peuvent appeler *Bama* pour parler de la diversité ethnique, les groupes Chan, Chin, Karène... étant aussi des *Birmans* (gentilé de *Birmanie*).

Pour éviter l'ambiguïté, le système français permettrait la dérivation ethnique > politonyme > gentilé : *Birman* > *Birmanie* > *\*birmanien* (sur le modèle de *Malais* > *Malaisie* > *malaisien*).

L'ironie de la situation est que les anglophones continuent de dire *Burmese* comme adjectif et comme nom de la langue. Et nous devrions dire *Myanmar* ! Oserions-nous imposer aux Birmans de dire *France* au lieu de ပြင်သစ်နိုင်ငံ (prangsacnuingngam) (pyinsaitninengan).

*Ange BIZET*

président de l'ADELFY (DLF-Yonne)  
membre du Collège d'experts des affaires étrangères

